

**ORGANISATION DES TRAVAUX PREPARATOIRES DE LA 27^E CONFÉRENCE DE
PARTIES A LA CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES SUR LE CHANGEMENT
CLIMATIQUE**

République Démocratique du Congo, Kinshasa du 3 au 05 Octobre 2022

**IMET, OUTIL INNOVANT DE GESTION DES AIRES PROTÉGÉES DANS LA
PRÉSERVATION DES FORÊTS DU BASSIN DU CONGO : CAS DU PARC NATIONAL DE
LA SALONGA, RDC.**

Auteurs : Gabriel ZABITI KANDOLO (Coach IMET ICCN) ; John KAPUKU MBOMBO (Coach IMET ICCN) ; et Menard MBENDE (Coach IMET WWF).

Résumé

La République Démocratique du Congo (RDC), couvre plus de 62% de forêt du bassin du Congo avec une grande diversité qui place le pays au 5^{ième} rang de la mégabiodiversité dans le monde. Pour assurer une conservation durable de ces immenses ressources biologiques, le pays a mis en place un vaste réseau national des Aires Protégées (AP) qui représente à ce jour environ 13,5 % du territoire national (32 348 045 ha).

Cependant, l'efficacité de gestion des Aires Protégées, reste encore un défi majeur en RDC en particulier et en Afrique en général. C'est pourquoi la RDC, avec l'implication des partenaires, s'était investi dans le projet BIOPAMA afin de contribuer au développement de l'outil IMET « Integrated Management Effectiveness Tool ».

L'utilisation de l'outil IMET dans 18 Aires protégées de RDC, pour une fréquence globale de 33 évaluations, a contribué à l'établissement du diagnostic des problèmes de gestion et à générer des informations structurées afin d'orienter la prise des décisions pour le changement de l'état de conservation.

Au Parc National de la Salonga, où l'outil IMET a été administré six (6) fois depuis année 2016 jusqu'à 2022 dans le cadre de suivi de l'efficacité de gestion, la capitalisation des rapports IMET dans la gestion a eu des effets et/ou impacts positifs sur l'état de conservation du Parc.

Mots clés : IMET, Aire protégée, Gestion, Effet et Impacts.

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification

Les forêts du bassin du Congo constituent le premier puit de carbone au monde, avec une capacité de stockage d'environ 1,7 tonnes de CO₂/ha, suivi par les forêts du Bassin amazonien qui stocke 1,2 tonnes de CO₂/ha (Desknature.com, Sept 2022). La grande partie des dites forêts (plus de 62%) fait partie de la République Démocratique du Congo (RDC). Le pays est ainsi classé au 5^{ième} rang de la méga-biodiversité dans le monde.

Pour assurer une conservation durable de ces immenses ressources biologiques, la RDC a mis en place un vaste réseau national des Aires Protégées (AP) qui représente à ce jour 13,5 % du territoire national (32.348.045 ha). Cependant, l'efficacité de gestion des Aires Protégées, reste encore un défi majeur en RDC en particulier et en Afrique en général.

C'est pourquoi la RDC, depuis 2011, s'est investi dans le projet BIOPAMA¹ afin de contribuer, avec l'implication des partenaires (UE, RAPAC, UICN, UNEP-WCMC, GIZ, WCS, WWF...), au développement de l'outil IMET « « Integrated Management Effectiveness Tool ». L'outil facilite la collecte de données fiables sur les AP en vue de l'amélioration et l'efficacité de gestion afin d'atteindre les objectifs de conservation en termes de résultats et d'impacts.

Dans le cadre du contrat de cogestion du Parc National de la Salonga (PNS), en République démocratique du Congo, signé en août 2015 entre l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) et World Wildlife Fund for Nature (WWF), il a été recommandé des évaluations annuelles de l'efficacité de gestion avec l'outil IMET. Ainsi, depuis 2016, il se tient des sessions d'administration de l'outil IMET au PNS afin d'évaluer le progrès réalisé au cours de l'année et relever les lacunes pour le réajustement de la planification.

Le Parc national de la Salonga (PNS) est une des aires protégées de la RDC, créé en 1970 sur 36.000 km² dans la cuvette centrale du bassin du Congo. Il représente la

¹ BIOPAMA : Programme pour la biodiversité et la gestion des aires protégées du projet de l'UE pour résoudre le problème d'acquisition des informations fiables d'aide à la décision.

plus grande étendue de forêt dense humide protégée en Afrique et le deuxième plus grand parc national de ce continent.

1.2. Objectifs

Les objectifs du présent travail sont : - présenter les principales conclusions des analyses croisées des résultats des évaluations IMET conduites au Parc National de la Salonga (PNS) ; - démontrer le lien qui existerait entre l'efficacité de gestion et l'état de conservation d'une Aires protégées.

L'hypothèse soutenue est que le suivi de l'efficacité de gestion d'une Aire protégée avec l'outil IMET, en adoptant une gestion adaptative et une approche proactive, peut avoir des effets et/ou impacts positifs sur l'état de lieu de l'aire protégée. En effet, la gestion adaptative qui conduit au réajustement du Plan du travail sur base des lacunes identifiées par l'IMET, peut contribuer à la préservation des forêts et ainsi accroître la capacité d'une Aire Protégée à apporter solution aux enjeux du Changement climatique.

1.3. Méthodologie

La méthodologie utilisée dans le présent travail est documentaire : analyse des différents rapports IMET et des documents qui renseignent sur l'état de conservation de l'aire protégée.

II. SUIVI DE L'EFFICACITE DE GESTION DANS LE RESEAU DES AIRES PROTEGEES DE LA RDC

En République Démocratique du Congo (RDC), après la phase test de l'outil IMET, en 2014, le pays s'est approprié l'outil et s'est engagé à étendre son utilisation dans son réseau des Aires Protégées (AP). Ainsi, sans parler de la phase test, depuis l'année 2015 jusqu'à 2022, l'IMET a été administré dans 17 Aires Protégées de la RDC et cela, soit dans le cadre de suivi de l'efficacité de gestion ou soit dans le cadre du processus d'élaboration d'autres outils de planification stratégique (Plan d'Aménagement et de Gestion et Stratégie de surveillance). La fréquence totale des exercices IMET dans le réseau est présentement de 33 évaluations².

² 33 Rapports d'analyse des données IMET dans le réseau des AP de la RDC sont disponible

Tableau n° 1 : Liste des aires protégées de la RDC évaluées avec l’outil IMET et années évaluées³

N°	Aires protégées	Années Evaluées							Fréquence
		2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	
1	PN Salonga	X	X	X		X	X	X	6
2	PN Garamba				X			X	2
3	Réserve de faune de Lomako Yokokala		X	X			X		3
4	PN des Virunga				X				1
5	PN Kahuzi-Biega		X		X			X	3
6	PN de la Lomami		X	X	X			X	4
7	RN Itombwe		X						1
8	RN triangle de la Ngiri	X			X				2
9	PN d’Upemba					X			1
10	PN de Kundelungu	X							2
11	RN Tumba Lediima	X							1
12	RF Okapis					X			1
13	RN Kabobo					X			1
14	DC Bili-Uéré					X			1
15	RB Luki						X		1
16	R communautaire Ekolo ya Bonobo							X	1
17	Par Marin des Mangroves							X	1
18	DC et R Hippopotame de Mangai				X				1
Nbre Exercices IMET		4	5	3	6	6	3	6	33

Il ressort du tableau n° 1 ci-dessus que la fréquence la plus élevée d’administration de l’outil IMET s’observe au Parc National de la Salonga (6 éditions IMET). En effet, pour s’apercevoir du niveau des progrès réalisés dans le cadre de la cogestion de l’ICCN et WWF pour le Parc National de la Salonga (PNS), il était recommandé d’évaluer annuellement l’efficacité de gestion de ce site avec l’outil IMET. Ainsi, pour le PNS, les analyses approfondies des résultats des évaluations participatives IMET étaient faites presque chaque année et les résultats étaient capitalisés dans la

³ Année évaluée + une année = année de l’administration de l’outil pour la plupart des cas.

gestion en réajustant chaque année les Plans du travail du site sur base des lacunes identifiées lors des évaluations (gestion adaptative et approche proactive).

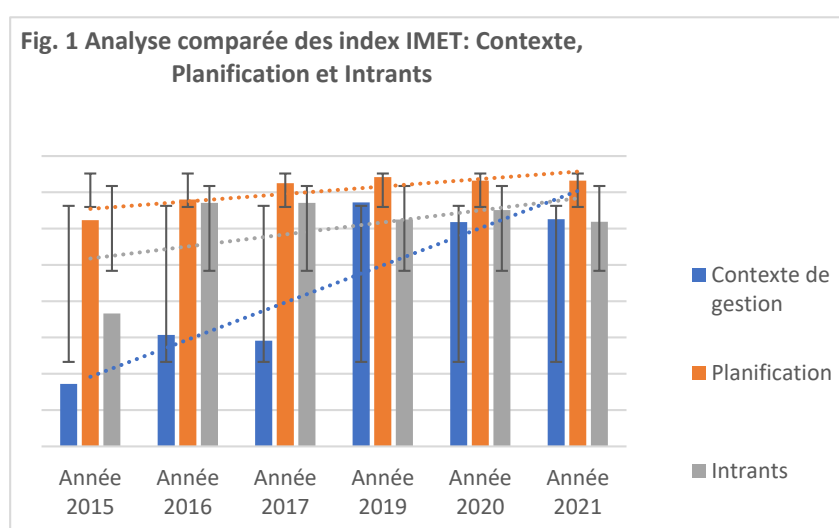
III. RÉSULTATS DE LA CAPITALISATION DES DONNÉES IMET AU PARC NATIONAL DE LA SALONGA

3.1. Principales conclusions de l'analyse croisée de six (6) évaluations IMET au PNS

La figure n°1 illustre les principales conclusions de l'analyse comparées des index IMET pour le contexte de gestion, Planification et Intrants.

Il ressort ce qui suit :

Le contexte de gestion est considérablement amélioré avec un grand écart type entre les trois premières évaluations et les trois dernières.



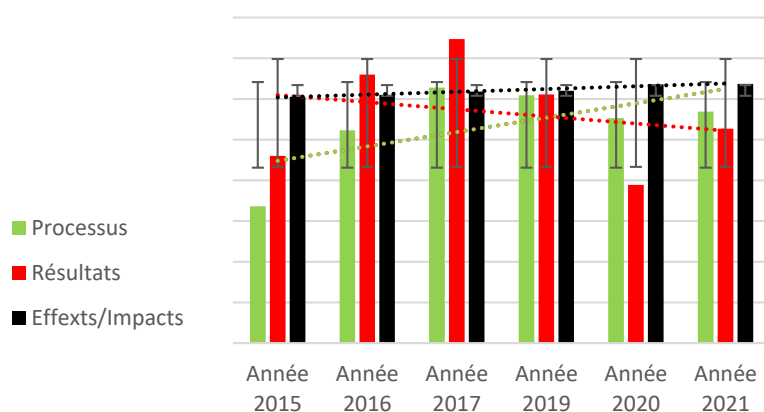
L'amélioration considérable observée depuis l'année 2019, s'expliquerait, entre autres, par la maîtrise des certaines menaces qui pèsent sur l'aire protégée d'une part et le soutien de l'environnement politique et services externes à la gestion d'autre part. Les années d'avant 2019, l'environnement politique constituait plus de contrainte pour la gestion du parc. Il s'agit ici de certains utilisateurs locaux des ressources naturelles, certains éléments des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) basés dans les villages de Anga et Lodja, les défenseurs de droits de l'homme mal intentionnés et certains ONG environnementaux (APEM, RRN, RFUK). La mise en place d'un comité de pilotage du PNS (CPPNS) a été une solution pour améliorer l'environnement politique. En 2021, ledit comité de pilotage a été élargi au niveau des gouverneurs et députés élus de la zone et cela a favorisé le soutien des parties prenantes à la gestion.

Le niveau de la planification est resté plus au moins stable lors des différentes évaluations

Quant aux intrants, ils sont faibles pour l'année 2015 (avant la cogestion) et sensiblement en augmentation dans le contexte de la cogestion ICCN-WWF. En effet, l'année 2015, le budget disponible pour le fonctionnement du PNS était évalué à 17,5% et sa sécurisation pour la gestion future évaluée à 16,7%. Avec la cogestion, lors des évaluations suivantes, le budget pour le fonctionnement est monté jusqu'à atteindre le pic de 85,5% en 2019. Le budget conséquent alloué au site, dans le cadre de la cogestion, expliquerait aussi les améliorations observées sur les infrastructures bien que le défi reste encore dans les différents secteurs du parc surtout en termes des bâtiments administratifs et des logements.

Parlant du processus (mis en œuvre des activités), il ressort de la figure n°2 ci-contre une tendance positive jusqu'à 2017. A partir de l'année 2019, la tendance devient négative et s'améliore lors de la dernière évaluation (année 2021). Emergence du

Fig. 2. Analyse comparée des index IMET:
Processus, Résultats, effets/Impacts

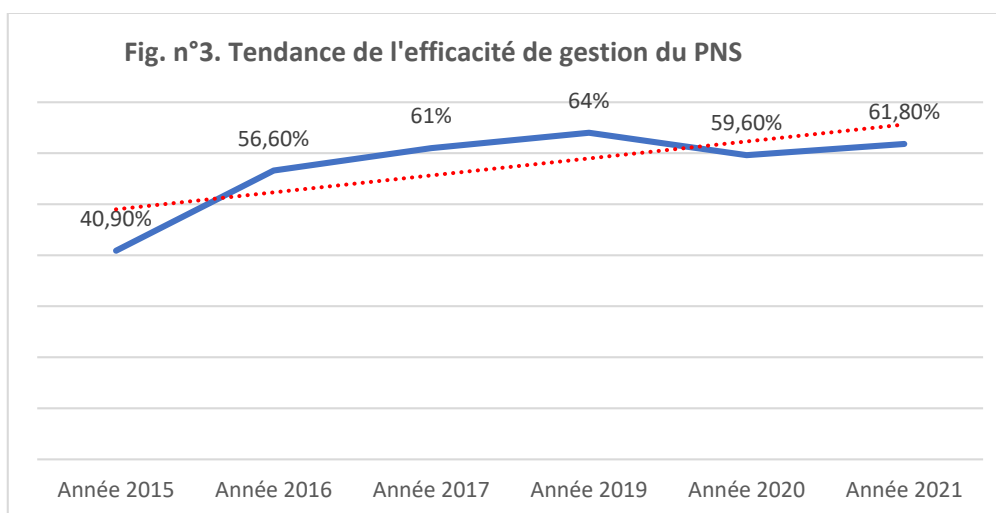


Covid-19 qui a conduit à l'arrêt de certaines activités expliquerait, entre autres, la baisse observée dans la mise en œuvre des activités pour l'année 2020.

Un lien direct s'observe entre le processus et les résultats. Le pic des Résultats était atteint en 2017, puis une régression en 2020, suite au contexte soudain du covid-19.

Enfin, les Effets/Impacts sont plus au moins stable d'une façon globale depuis la détermination de la Baseline, comme indique la figure n°3.

D'une façon globale, l'efficacité de gestion du PNS s'améliore d'une année à une autre depuis l'établissement de la Baseline en 2015 comme indique la fig. n°3 ci-après des index IMET.



3.2. Quelques Evidences des effets et Impacts de l'efficacité de gestion sur l'état de conservation du Parc National de la Salonga (PNS)

Dans l'analyse croisée des données IMET des différentes édifications au PNS, Il est intéressant de voir des évidences sur l'état de conservation du PNS qui s'expliqueraient, entre autres, par les améliorations dans l'efficacité de gestion du site. Il s'agit premièrement de la tendance positive des certaines espèces animales choisies comme indicateurs d'excellence de l'aire protégée lors des évaluations IMET : i) le nombre des Bonobos (*Pan paniscus*) par exemple a atteint 15.000 individus et celui des Eléphant (*Loxodonta africana*) 1.523 individus⁴. Ces effectifs sont supérieurs aux résultats des inventaires précédents⁵. ii) les petits signes montrent une tendance positive pour les espèces des genres *Cercocebus* et *Cercopithecus*, ainsi qu'une stabilité retrouvée pour le *Lophocebus* et *Colobus* (Rapports SMART. Bio-monitoring PNS. - 2018, 2019, 2020, 2021).

L'amélioration de l'efficacité de gestion expliquerait la tendance positive observée sur ces espèces animales clés. Les figures n° 4 et 5 ci-après montrent respectivement la tendance de deux indicateurs IMET des effets/Impacts et la tendance des Indices Kilométrique d'Abondance (IKA) des Petits Singes au PNS.

⁴ Inventaire PNS, 2018

⁵ Rapport ZSM du recensement de 2016

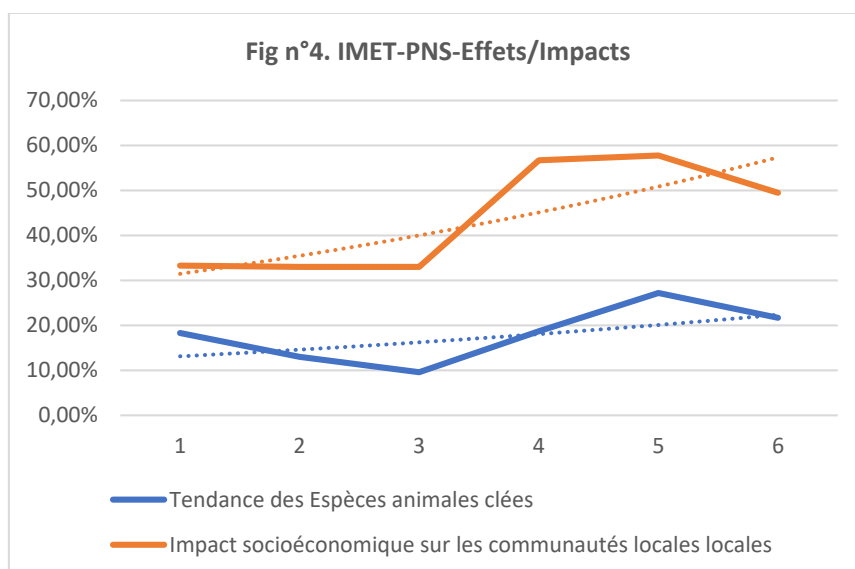


Fig. n° 4 : Tendance des Espèces animales clés et de la qualité de vie des communautés locales (Source : Rapports IMET PNS. -2015, 2016, 2017, 2019, 2020, 2021).

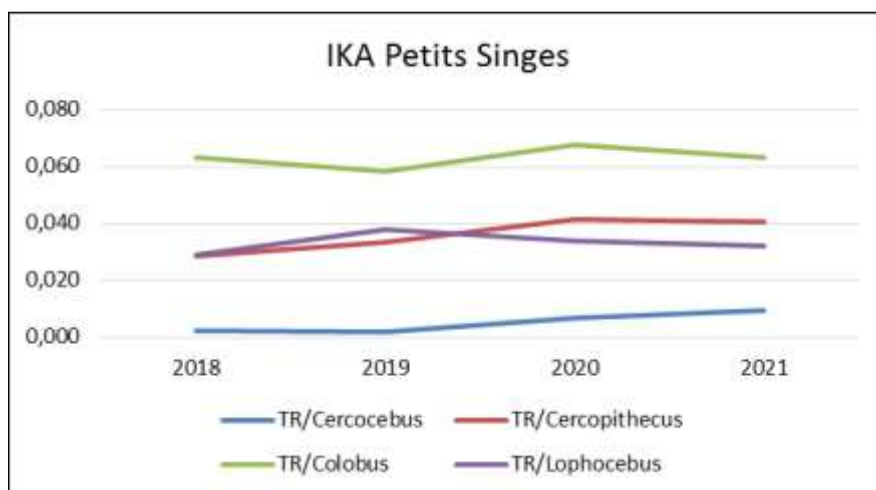


Fig. n° 5. Tendance des Indices Kilométriques d'Abondance (IKA) des Petits signes (Sources : Données SMART PNS. - 2018, 2019, 2020, 2021)

Deuxièmement, il séide de signaler le maintien de la couverture forestière du PNS et de la quantité du carbone séquestré. Quant à ce, les données IMET issues du partage d'information avec l'observatoire des forêts d'Afrique centrale (OFAC) révèlent ce qui suit : i) Le total carbone stocké est resté plus au moins stable⁶ ces deux dernières années, soit Min 2711,7 Mg - Moyenne 18177,1 Mg - Max 3069,5 Mg pour l'année 2021 et Min 2712 Mg - Moyenne 18177 Mg - Max 30610 Mg pour l'année

⁶ IMET, données DOPA, évaluation 2020 et 2021 ; Années d'Administration 2021 et 2022.

2022 ; ii) la couverture forestière 99,5% (34895,7Km²), perte des forêts 0,6% (191,9Km²) et gain de forêts 0,1% (25,3Km²) pour l'année 2021 et 100% (34896 Km²), perte des forêts 1% (192 km²) et gain de forêts 0% (25 Km²) pour l'année 2022. Les figures 6 et 7 ci-après donnent les détails.

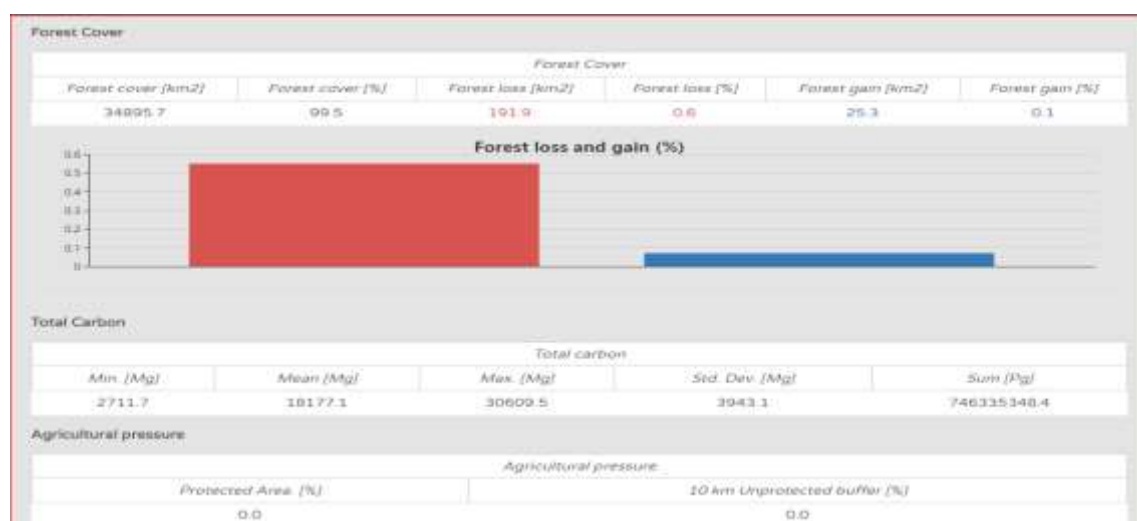
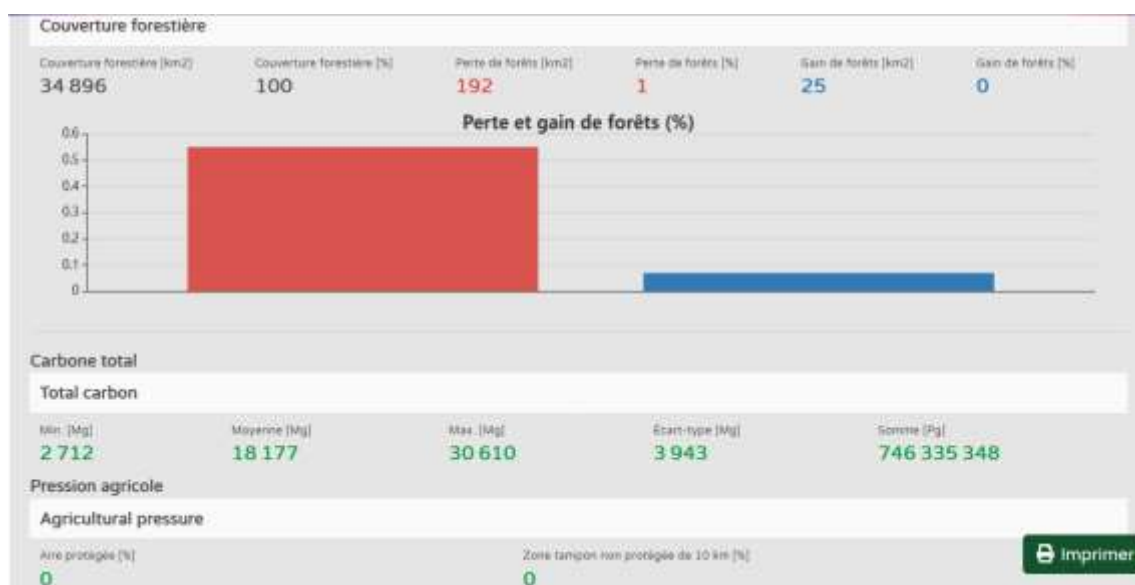


Fig. n° 6 Source Dopa service, 2021 et n° 7. Dopa service, 2022. Couvert forestier, total carbone séquestré et pression agricole PNS

En conclusion, le suivi de l'efficacité de gestion au Parc National de la Salonga (PNS) avec l'outil IMET a eu des effets et/ou impacts positifs sur l'état de conservation du Parc dont la résultante est la sortie du site sur la liste du patrimoine mondial en péril depuis le 19 juillet 2021. Rappelons que Salonga, créé depuis 1970, était figuré sur la

liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1984, puis sur la liste du patrimoine mondial en péril en 1999.

III. PERSPECTIVES

- Etendre l'outil IMET dans les aires protégées non encore évaluées et poursuivre l'administration de l'outil dans les aires protégées déjà évaluées afin de renseigner la tendance de l'efficacité de gestion
- Poursuivre la capitalisation des données IMET au niveau national (allez au-delà de l'outil). Ceci requiert le renforcement des capacités dans les analyses des données IMET afin d'avoir des informations fiables et susceptibles de soutenir le système d'aide à la décision au niveau des aires protégées et par conséquent contribué à la préservation des Aires Protégées de la RDC.
- Consolider les relations entre l'ICCN et BIOPAMA afin de s'assurer du partage d'information avec l'observatoire régional (OFAC) et de l'orientation des politiques régionales
- Capitaliser le FONDS ACTION du programme BIOPAMA ou autres fonds dans l'amélioration de l'efficacité de gestion des aires protégées de la RDC.